

les carnets DE QUIMPER

N° 58
MAI 2015

Magazine d'information de la Ville
de Quimper • Supplément au Mag

Culture De nouvelles ambitions

PROJETS
Coordination
géronologique
Travail en réseau

► p.IV



L'ENQUÊTE
Culture : Quimper élargit
le champ

► p.VIII



PORTRAIT

Jakez Bernard
L'ingénieur des sons bretons

► p.XIV



www.quimper.bzh



• Facebook :
www.facebook.com/villedequimper

• Twitter :
www.twitter.com/villedequimper



Petite enfance Portes ouvertes le 30 mai

La Ville propose une offre d'accueil très diversifiée pour les plus jeunes. Les parents sont invités à venir découvrir les modes d'accueil existants le 30 mai, au Pôle enfance à Penhars, dans une ambiance conviviale. Ils pourront y rencontrer les professionnels et échanger

avec eux sur les différents fonctionnements et sur les activités : ateliers enfants-parents, point accueil, relais parents-assistantes maternelles, multi-accueils, haltes-garderies.

Portes ouvertes de la petite enfance le 30 mai de 9h30 à 12h30 au Pôle enfance, 9 rue du Maine. Tél. 02 98 98 86 50.



Marché de la fleur d'été Retour sur les quais

Après deux ans à La Providence, le marché de la fleur d'été revient au cœur de la ville : boulevard Kerguelen, rue du Parc et rue Gradlon. Pour cette 22^e édition, il y aura 45 exposants, dont beaucoup de nouveaux, en particulier un vannier qui fera des démonstrations, une artiste peintre, L'Abeille finistérienne... Et puis comme à l'accoutumée, des arbustes et plantes de qualité de toutes sortes, des conseils en jardinage et en environnement, notamment par la direction des espaces verts. Les enfants des écoles exposeront leurs créations dans le cadre du concours « peinture et nature ».

Dimanche 10 mai, de 9h à 18h30, gratuit.



Quimper, version Barça

L'Espagne est la deuxième clientèle étrangère en Cornouaille en période estivale. Afin de mieux faire connaître la ville, Quimper s'affiche durant tout le mois de mai à Barcelone. De même que Rennes et Perros-Guirec, la capitale cornouaillaise sera visible sur les flancs et l'arrière de douze bus circulant dans le centre de Barcelone. Le Comité régional du tourisme (CRT) propose en parallèle des passages sur les radios Cadena Ser (55 spots) et Onda Cero (deux spots et deux mentions par week-end). Les trois villes ont fait l'objet d'une valorisation presse en mars à Madrid. Elles sont à l'honneur sur les réseaux sociaux du CRT.

Un an de mandat. Retrouvez la vidéo en ligne !

À l'occasion de sa première année de mandat, la municipalité a donné la parole aux Quimpérois de différentes manières, dont le témoignage vidéo. Une quinzaine de personnes s'expriment avec franchise et humour sur ce qui évolue à Quimper et font part de leurs souhaits. Ces témoins évoquent tour à tour l'accessibilité du centre-ville, la mobilité, le stationnement, les commerces, la culture, le dynamisme économique et également le style de gouvernance, la proximité des élus et le travail de terrain.

Vidéo diffusée sur quimper.bzh et sur les réseaux sociaux de la Ville.



Musée des Beaux-Arts À l'écoute des œuvres

Le musée des Beaux-Arts œuvre pour l'accessibilité de ses collections à tous les publics, valides ou en situation de handicap. Pour les personnes en situation de handicap visuel, il propose désormais des commentaires sonores pour onze œuvres majeures de l'École de Pont-Aven et de la peinture bretonne. Le visiteur qui possède un smartphone flashe le code et entend via ses oreillettes une description de quelques minutes. Ces commentaires sont également accessibles depuis le site Internet du musée ou sur demande à l'accueil, sous forme de prêt d'une tablette. Pour les personnes en situation de handicap auditif, cinq de ces œuvres existent également en vidéos sous-titrées, telles que *La Vue du port de Quimper*, *La Fuite du roi Gradlon* ou *Le Combat des Trente*.

Autre innovation du musée, la publication d'une newsletter mensuelle. Il suffit de s'inscrire sur le site web pour suivre l'actualité du musée sous un autre mode que le programme semestriel papier ou les réseaux sociaux.

www.mbaq.fr



Les Maraîchers de la Coudraie Tracteur solidaire



L'association Les Maraîchers de la Coudraie vient d'acquérir un nouveau tracteur. Dans le cadre de l'économie sociale et solidaire (ESS), sous le label Jardin de Cocagne, l'association développe des actions d'insertion par l'activité économique et la formation professionnelle de personnes en difficulté d'accès à l'emploi. Une équipe d'encadrants et 16 maraîchers produisent des légumes cultivés en agriculture biologique et les commercialisent auprès d'un réseau d'adhérents consomm'acteurs. La Fondation d'entreprise Vinci pour la Cité a soutenu l'achat du tracteur de 70 chevaux à hauteur de 16 000 euros, le précédent ne répondait plus aux normes de sécurité. Il va permettre de développer, par une mécanisation plus adaptée, la production de légumes (épandage du compost, préparation du sol avec les outils à dents, des planches et lits de semences, binage et buttage...). Il donne aussi l'occasion de former les salariés : tous auront la possibilité de le conduire en extérieur. À noter : le Jardin est à la recherche de nouveaux adhérents à partir du mois de juin.

Les Maraîchers de la Coudraie, 271, route de Guengat, Quimper. Tél. 02 98 95 09 67, marachersdelacoudraie-quimper@orange.fr

Bienvenue aux nouveaux Quimpérois



À fin d'accueillir ses nouveaux habitants, la Ville organise deux fois par an des matinées d'accueil. Pour en bénéficier, il suffit de vous inscrire dès que vous avez connaissance de votre nouvelle adresse (en mairie et mairies annexes, au 02 98 98 89 89 ou par e-mail : contact@mairie-quimper.fr).

Retrouvez toutes les informations sur www.quimper.bzh, rubrique Mairie puis Guichet des services et démarches administratives. Petit plus : le guide du nouveau Quimpérois disponible en ligne.

Coordination gériatologique

Un travail en réseau pour les personnes âgées

SOCIAL | Mieux prendre en compte les besoins des personnes âgées de Quimper Communauté : telle est la mission de la coordination gériatologique. Depuis le début de l'année, elle fait se rencontrer tous les partenaires, dans une dynamique de travail en réseau : personnes âgées, associations, professionnels, élus. Cela permet de partager les connaissances et de mener des actions concertées.



Il existe une réelle attente d'une démarche partenariale, explique Danielle Garrec, adjointe chargée des affaires sociales et de la santé. Le développement du réseau est un projet phare de la coordination gériatologique, il prend également en compte tout ce qui concerne la santé. Pour cela, le 14 janvier 2015, le conseil d'administration du Centre communal d'action sociale de Quimper (CCAS) a voté à l'unanimité la mise en place de ces commissions consultatives. Elles se sont réunies rapidement et avancent ensemble. » Elles s'appuient sur le Centre local d'information et de coordination (CLIC) (lire l'encadré).

AVANCER ENSEMBLE DANS LE MÊME SENS

Deux types de comités sont mis en place : le premier concerne les partenaires institutionnels, le second les usagers, avec d'une part les personnes âgées, leurs familles et les associations, et d'autre part les professionnels du secteur gériatologique (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, maintien à domicile, centre hospitalier...).

« En mettant en commun nos idées, nous avançons tous dans le même sens plutôt que chacun de son côté, note Danielle Garrec. Le réseau permet de partager ce qui fonctionne bien, et de chercher des solutions à plusieurs quand des difficultés se posent. Croiser les données vise aussi à ce que toutes les personnes âgées, même isolées, aient accès aux informations et services et à améliorer la prévention. » (lire le témoignage)



Dans le hall d'entrée de l'hôpital se trouve le Relais seniors, ouvert à tous du lundi au vendredi.



La coordination gériatologique réunit tous les partenaires et prend en compte tous les aspects du quotidien des personnes âgées.

AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE

L'amélioration de la prise en charge précoce des personnes en difficulté de soins est également une priorité de

2015, en lien notamment avec le centre hospitalier intercommunal de Cornouaille. Celui-ci dispose d'une équipe mobile de l'évaluation gériatrique. Le docteur Sylvie Lenormand précise : « Un médecin, une infirmière et une assistante sociale se rendent dans les différents services, en particulier des urgences, et prennent en compte les spécificités de la personne âgée pour favoriser son autonomie. »

Dans le hall d'entrée de l'hôpital un bureau d'accueil appelé Relais seniors conseille les personnes, les familles et les soignants du lundi au vendredi. En 2013, l'hôpital de jour a ouvert : dans un délai très court, au maximum une journée, la personne âgée bénéficie d'une évaluation et d'examen. « Nous avons beaucoup de liens avec le CLIC, précise le docteur Lenormand, pour une prise en charge plus simple, plus efficace, dans la mesure du possible en évitant le passage par les urgences. »

DES RENCONTRES THÉMATIQUES

Parmi les actions en cours de la coordination gériatrique, citons par exemple l'appel à projets de l'Agence régionale de santé

(ARS) pour lequel elle a été retenue, sur les astreintes des infirmières de nuit : une belle reconnaissance du travail mené avec les EHPAD de Quimper (Les Magnolias et les Bruyères, La Retraite et Thérèse Rondeau), Plogonnec et Ergué-Gabéric. Des rencontres par corps de métier sont prévues, comme pour les infirmiers coordonnateurs des différents établissements, afin d'échanger sur les pratiques.

LES RÔLES DU CLIC

La coordination gériatrique s'appuie sur le Centre local d'information et de coordination (CLIC). Labellisé par le Conseil général, porté par le CCAS, il conseille, oriente et soutient gratuitement les personnes de plus de 60 ans domiciliées sur Quimper Communauté ainsi que leur entourage : écoute, services existants, démarches (entrée en maison de retraite, maintien à domicile...). Il travaille en coordination avec les partenaires impliqués dans la vie quotidienne des seniors, centralise les données des huit communes et impulse des démarches.

CLIC, 8, rue Verdelet, Tél. 02 98 64 51 01 et fax. 02 98 64 25 86

E-mail : clic.quimper-agglo@quimper.bzh

« Le réseau permet de partager ce qui fonctionne bien, et de chercher des solutions à plusieurs quand des difficultés se posent. »



DANIELLE GARREC,
adjointe chargée
des affaires sociales
et de la santé

Une autre réflexion concerne la prise en compte de la dépression de la personne âgée et la prévention de l'aggravation de sa souffrance psychique, en partenariat avec le Chem (Collège des hautes études en médecine). Des réunions thématiques sont proposées au grand public. Ce sera le cas en avril au sujet des assurances dépendance, puis prochainement sur la sécurité au domicile et les agents de fausse qualité (se présentant à tort comme des agents de police, des personnels d'EDF...). Des ateliers du bien vieillir sont également programmés. ■



Les conseillères en gériatrie et en économie sociale et familiale du CLIC se rendent au domicile des personnes pour évaluer leurs besoins et répondre à des demandes ponctuelles.

« MAINTENANT, JE SAIS QUI JE PEUX APPELER. »

Roger Bourbao, bientôt 80 ans, habite à Plogonnec. « Je suis très autonome mais après le décès de mon épouse en décembre dernier, il m'a fallu faire face à beaucoup de démarches administratives : impôts, notaire, caisses de retraite, réversion, etc. Je ne voulais pas déranger mes enfants, je me suis adressé à la mairie, qui m'a bien aidé. Puis elle m'a suggéré d'appeler le CLIC. J'ai pu expliquer mes difficultés et très rapidement une conseillère en gériatrie et une conseillère en économie sociale et familiale m'ont rendu visite. Elles m'ont écouté, soutenu, aidé à faire le tri dans les documents, ce qui a permis d'accélérer les procédures et de me tranquilliser. Aujourd'hui, tout n'est pas facile, mais au-delà des papiers, si j'ai besoin d'autre chose, maintenant je sais qui je peux appeler : le numéro du CLIC figure en bonne place chez moi. »

Ergué-Armel

Le Braden : un village dans la ville

VIE DE QUARTIER | Le Braden est un quartier où il fait bon vivre : espaces verts, jolies allées piétonnes, commerces et services de proximité... Il est à mi-chemin entre la ville et la campagne.

Véritabile centre névralgique du Braden, la zone commerciale est un lieu apprécié des habitants. Au bar PMU, les habitués sont nombreux. « C'est vivant, il y a toujours du passage », sourit Gwénola Guihard. Elle gère ce commerce ouvert tous les jours dès 7h avec son mari Yves, aidée de trois employés. « Et le dimanche matin avec le marché, c'est phénoménal ! »

Les clients acquiescent : « J'habite le centre-ville et je viens ici, car le lieu est vraiment sympa et c'est facile de se garer avec les parkings juste à côté », souligne une dame avant de repartir ses achats sous le bras. « C'est vrai que le stationnement à proximité, c'est bien pratique », souligne-t-on à la boutique Yolande Chaussures. Ici, la clientèle vient de Quimper et de sa région. Homme, femme, enfant : tout le monde peut trouver chaussure à son pied, des conseils personnalisés et un service de cordonnerie. Le long de l'allée piétonne, il y a le petit supermarché, bien pratique, une boucherie-charcuterie, une boulangerie, un pressing... et une poissonnerie tenue par Éric Colin. Tous les produits sont locaux, issue de la pêche côtière essentiellement, achetés le matin à la criée de Concarneau. La boutique s'est agrandie pour accueillir une zone de cuisson et répondre ainsi à la demande des clients.

950 PIEDS DE VIGNE : UNE FIERTÉ ! Une fois ses emplettes faites, il est possible de poursuivre à pied par les chemins piétonniers et gagner le vallon Saint-Laurent, poumon vert du quartier. À quelques centaines de mètres du centre, se trouve l'une des fiertés du quartier : la vigne du « Coteau du Braden ». Une centaine d'adhérents dont une quinzaine de bénévoles très actifs se relaient pour bichonner les 950 pieds. Et le travail ne manque pas : après l'entretien des parcelles et des filets à la fin de l'hiver, il a fallu tailler la vigne. Un geste technique précis réalisé sous la houlette de Stéphane Polynice, ancien vigneron et membre de l'association. « 2014 a été une bonne année tant en qualité, qu'en quantité avec 1 200 bouteilles produites », indique-t-il. Chardonnay et



Gwénola Guihard gère le bar PMU du quartier, lieu très fréquenté.



Les jardins familiaux du Braden disposent de 28 parcelles.



Le marché du dimanche matin est un rendez-vous apprécié.

pinot gris composent l'essentiel des cépages (avec 10 pieds de pinot noir et 5 de gamaret). Lors de la fête de quartier le 31 mai (lire par ailleurs), il sera possible de découvrir cette vigne associative ainsi que son chai, installé dans l'ancienne ferme du Braden.



CORINE NICOLAS

Adjointe au maire en charge du quartier d'Ergué-Armel

- Permanences en mairie annexe, les mardis, jeudis et vendredis après-midi
- Tél. 02 98 52 02 00

L'association de quartier, qui englobe la section vigne, sera présente. Elle gère la Maison du Braden, possède également une section peinture sur soie (tous les lundis après-midi). L'association suit aussi de près tout ce qui concerne l'environnement et le cadre de vie dans le quartier, particulièrement la nouvelle réglementation concernant le futur PLU (Plan local d'urbanisme). « Le 14 juin prochain, nous organisons une sortie en car au lac de Guerlédan et il reste des places, signale Luc Bailly, président de l'association. Mais notre temps fort de l'année reste les Puces du Braden, qui ont plus de 20 ans. Chaque année, ce sont 280 exposants non professionnels qui viennent déballer leur marchandise le dernier dimanche de septembre. »

JARDINER ENSEMBLE

Voisins de la vigne, les jardins familiaux rencontrent eux aussi un beau succès : les 28 parcelles ont trouvé preneurs.

« Cette année, nous avons accueilli trois nouveaux adhérents », explique Patrick Le Berre, président de l'association des Jardins de la ferme du Braden, qui gère le lieu avec la ville de Quimper. Chaque jardinier loue 100 m² de terre et un joli cabanon de bois pour 60 euros l'année. L'ambiance est conviviale avec un barbecue organisé en septembre et des discussions qui s'engagent facilement dès le portail franchi. Les jardins ouvriront d'ailleurs leurs portes le samedi 30 mai, comme tous les jardins familiaux de la ville. ■

« ERGUÉ FERVESCE » FÊTE LE QUARTIER LE 31 MAI

Le dimanche 31 mai le quartier fait la fête avec un programme imaginé par la MPT d'Ergué-Armel et les associations de quartier d'Ergué-Armel (Braden, Bourdonnel, Kerlaëron III). La journée débutera par un moment convivial autour d'un pique-nique sur les espaces verts derrière la place du Braden. Et de 12h à 19h : chant guinguette avec la chorale des Abeilles, animations diverses (petits vélos, les jeux géants, la mini-ferme, atelier maquillage, animations sportives, restitution ateliers...), déambulation musicale jusqu'à la vigne du Braden, arts de la rue, fanfare afro-cubaine, musiques, expositions, etc. Cette fête de quartier gratuite est ouverte à tous, habitants du quartier et d'ailleurs.



VENEZ RENCONTRER LE CONSEIL DE QUARTIER

Durant la fête de quartier, le dimanche 31 mai, il sera possible de rencontrer les membres du conseil de quartier d'Ergué-Armel. Ils pourront expliquer le fonctionnement des conseils et échanger sur les dossiers en cours (la sécurité aux abords des écoles, les cheminements piétonniers) tout en étant à l'écoute des attentes des habitants.



Le quartier possède de nombreux commerces dont une poissonnerie.



La vigne du Braden un lieu à découvrir.



Les espaces verts, sentiers et chemins ne manquent pas.

Politique culturelle

De nouvelles ambitions pour Quimper

CULTURE | Favoriser une culture populaire et accessible est une priorité pour la municipalité. Elle est au cœur de ses préoccupations en termes de projets comme de moyens. La Ville souhaite ainsi impulser une nouvelle dynamique, dans une période budgétaire difficile. Un choix courageux, mais essentiel. La ville possède une identité artistique et culturelle forte ainsi qu'une identité bretonne affirmée. La culture doit faire rayonner Quimper !

La culture bretonne fait partie de l'ADN de Quimper. La Ville continuera de soutenir les grands événements (comme ici le Cornouaille Quimper) et mettra sur pied de nouveaux rendez-vous.





« Nous avons la chance de vivre dans une ville qui est un condensé de la Bretagne, rappelle Allain Le Roux, adjoint à la culture. Nous voulons faire de Quimper la capitale de la culture bretonne. Nous allons continuer à soutenir les grandes manifestations comme le Cornouaille Quimper et les Jéudis de l'Évêché. »

La ville aux 1000 sonneurs veut se faire entendre et s'appuiera sur un tissu associatif dense et dynamique. « Quimper est la ville qui possède le plus de bagadoù et de cercles, rappelle Yann Artur, président du bagad ar Meilhoù Glaz du Moulin vert. C'est une force pour la ville car tous ces groupes font rayonner la culture bretonne au-delà de la région. L'automne dernier, nous étions en Belgique pour la fête de la Wallonie, en 2013 à New York pour la Saint Patrick. Nous y avons forcément porté haut les couleurs de Quimper et de la Bretagne. »

SOUTIEN AUX PROJETS

« Nous devons nous appuyer sur l'existant, mais aussi mettre sur pied de nouveaux événements, précise Nicolas

Gonidec, conseiller municipal délégué à la culture bretonne et aux événements culturels (lire l'encadré), tout en continuant à soutenir des projets fédérateurs et populaires. » La fête des Yves organisée par Ti ar Vro Kemper, en sera un bel exemple. « Gouel Breizh - La Fête de la Bretagne » aura son point d'orgue le samedi 16 mai (voir le détail dans l'Agenda), avec un programme conséquent de festivités : grande gavotte, déambulation en centre-ville, concours des bagadoù de 5^e catégorie, spectacle de rue, fest-deiz, fest-noz, etc.

RENFORCER LES LIENS AVEC LE TOURISME ET LE PATRIMOINE

Autre axe fort souhaité par la

municipalité : renforcer les liens avec le tourisme. « Il est important de développer des actions communes, car l'un ne va pas sans l'autre. Nous travaillons en ce sens avec Claire Levry-Gérard vice-présidente de Quimper Communauté déléguée à la recherche, l'innovation, au numérique et au tourisme et l'office de tourisme », poursuit Allain Le Roux.

« Quimper est labellisée Ville d'Art et d'Histoire depuis 1989, rappelle Gwénaëlle Gouzien, conseillère municipale déléguée au patrimoine et aux métiers d'art. La Ville bénéficie d'un attrait touristique fort grâce à ses richesses architecturales : la cathédrale, les maisons à pans de bois, les rues animées et commerçantes, les passerelles ou encore les musées. »

Sept bâtiments communaux sont protégés au titre des Monuments historiques : pour continuer d'être attractive, la Ville se doit de les entretenir voire de les restaurer. Des travaux sont ainsi prévus à Saint-Alor, Ty Mamm Doué et Notre-Dame de Locmaria.

POURUIVRE LA DYNAMIQUE D'ANIMATION DU PATRIMOINE

La Ville souhaite également poursuivre la dynamique de médiation portée par la Maison du patrimoine en proposant des conventions avec de nouveaux partenaires comme les Maisons pour tous, les centres sociaux ou les structures d'accueil de personnes en situation de handicap. L'objectif est de capter des publics plus diversifiés et d'être plus présent en dehors du cœur historique.

Intervenant à la fois au musée des Beaux-Arts, au Musée départemental breton et dans la ville pour les visites avec l'office de tourisme, les dix guides conférenciers agréés accueillent 30 000 visiteurs par an dont 14 000 lors les Journées du patrimoine, mais aussi près de 20 000 scolaires de la maternelle à l'enseignement supérieur.

Journées européennes des métiers d'art, Nuit des musées, Journées nationales de l'archéologie (les 20 et 21 mai), Rendez-vous aux jardins : la Maison du patrimoine fait vivre localement tous ces événements nationaux et participe aux moments marquants de la culture quimpéroise que sont par exemple le festival de Cornouaille ou l'Odyssée des mots. ▶



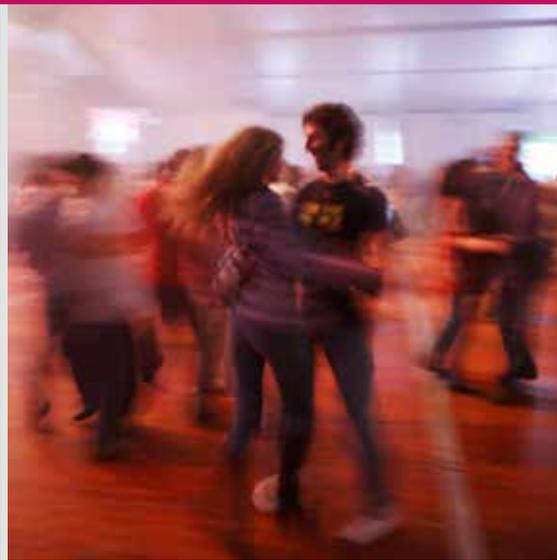
De gauche à droite : Gwénaëlle Gouzien, Allain Le Roux et Nicolas Gonidec

DE NOUVEAUX PROJETS EN PRÉPARATION

« La culture bretonne est l'ADN de la ville et il faut que Quimper soit identifiée comme telle, explique Nicolas Gonidec. En parallèle du soutien à ce qui existe déjà, nous voulons développer un nouvel événement par an. Le premier d'entre eux serait une « Noz Gwen Ha Du », grand rendez-vous basé sur le modèle des « Nuits Blanches », qui s'emparerait des rues de la ville avec l'ensemble des composantes de la culture bretonne (ou plutôt, de Bretagne) : arts de la rue, sculpture, peinture, vieux métiers, musiques actuelles, théâtre, danse bretonne et contemporaine, musique bretonne, etc. Nous souhaitons ensuite créer un festival des Festoù-noz, sur un week-end, pour en montrer toute la diversité. Enfin, l'année suivante, le point d'orgue sera un spectacle polychromique sur la cathédrale. Dans tous les cas, pour mettre en place ces nouveaux événements, nous nous appuierons sur différents partenaires efficaces, déterminés et mobilisés. »



Le théâtre Max-Jacob sera un lieu vivant, ouvert à toutes les musiques et toutes les cultures. Il accueillait en mars les Cap-Horniers et leurs chants de marins.



La Ville souhaite favoriser les événements liés aux métiers d'art comme le marché estival auquel participe Nathalie Coutureau avec ses accessoires de mode.

► LE RÔLE DES MÉTIERS D'ART

La Maison du patrimoine contribue aussi à valoriser les patrimoines vivants, comme ceux visibles à Locmaria : faïence, broderie ou encore patrimoine maritime. Une signalétique sur le thème « Locmaria, quartier des métiers d'art » va être mise en place à partir de l'office de tourisme, partenaire de l'opération, jusqu'à la place du Styvel. Ce projet a été mené conjointement avec onze étudiants en IUP patrimoine de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO).

Un des nouveaux enjeux est en effet de faire que les métiers d'art contribuent au rayonnement de Quimper. La Ville favorise des événements thématiques et soutient des associations comme Quimper métiers d'art. Celle-ci organise cette année la deuxième édition du marché des artisans d'art tous les vendredis d'été au Jardin de l'Évêché et la deuxième édition du salon des métiers d'art en décembre, « Les Singuliers ».

Quimper pourrait accueillir d'ici quelques années à Locmaria un pôle complet autour des métiers d'art qui constituent un patrimoine à la fois culturel et économique.

OUVRIR LE CHAMP CULTUREL

« Nous souhaitons que d'autres acteurs puissent eux aussi monter en puissance, toujours dans un même but : offrir aux Quimpérois une culture populaire et accessible au plus grand nombre », assure Allain Le Roux. Pour cela, la municipalité souhaite s'appuyer sur un maximum d'acteurs comme les associations Trust in my art, ou encore Hip Hop New School.

« Les élus sont très présents sur nos manifestations. On sent un intérêt, une envie de comprendre ce que l'on fait. C'est une forme de reconnaissance de notre travail. C'est pourquoi, nous sommes aussi à l'écoute de leurs attentes, développe Marlène Nicolas de la Hip Hop New School. Nous avons des événements fédérateurs, comme "Hip Hop en Scène" le 30 mai, "Block Party" le 29 août et le festival hip-hop en octobre et novembre. Nous sommes favorables à de nouveaux partenariats notamment en lien avec la culture bretonne. L'association a toujours œuvré avec beaucoup d'humilité et avec les moyens à sa disposition pour promouvoir la culture hip-hop. »

Autres exemples : « Nous souhaitons donner davantage de visibilité aux musiques actuelles en nous appuyant notamment sur Polarité[s] et sur le Novomax, un nouvel outil au cœur du pôle culturel Max-Jacob. Les musiques classiques ont également toute leur place. Nous avons engagé un dialogue avec la direction des Semaines musicales qui souhaite élaborer une nouvelle formule plus resserrée, plus dynamique, et accessible au plus grand nombre », souligne encore Allain Le Roux.

JARDIN DE L'ÉVÊCHÉ : UNE STRUCTURE À DISPOSITION

Du 20 juin au 6 septembre, une scène couverte et transparente côté public sera mise à la disposition des associations pour organiser tout événement culturel, artistique. Vous avez un projet ? Contactez le service culturel (02 98 98 89 00, culture@quimper.bzh).

L'IMPORTANCE DE LA MÉDIATION

L'ouverture de la culture au plus grand nombre ne se fait pas sans médiation culturelle. De nombreuses actions sont déjà entreprises en ce sens par le Conservatoire de musiques et d'art dramatique (CMAD), par le musée des Beaux-Arts, par le théâtre de Cornouaille - la conservation du label Scène Nationale est une priorité pour l'équipe municipale - par Très Tôt Théâtre et le Centre d'art contemporain ou encore par l'association Gros Plan.



La culture doit s'ouvrir à tous. De nombreuses actions sont menées en ce sens par le musée des Beaux-Arts ou encore le Conservatoire.



Le bagad du Moulin Vert fêtera ses 20 ans en première catégorie avec la sortie d'un CD.



« Nous accueillons les écoles, collèges et lycées de Quimper et agglomération (140 séances scolaires), soit plus de 11 000 entrées au Quai Dupleix et 44 actions de formation pour 1 260 élèves et adolescents en 2013-2014. Les séances publiques, médiation et animations jeune public, ont représenté sur cette période 18 523 entrées », rappelle Solenn Rousseau, directrice de l'association. Gros Plan ce sont aussi des programmations spécifiques pour des manifestations culturelles quimpéroises, de nombreux partenariats avec les associations socioculturelles et structures culturelles, des cycles mensuels de films... Des efforts qui permettent à l'association de décrocher chaque année le classement Art et essai assorti des trois labels « découverte », « jeune public » et « patrimoine » (seuls six cinémas en Bretagne détiennent les trois).

Côté équipement, la Ville accordera une attention toute particulière au Pôle Max-Jacob qui doit permettre les échanges entre les différentes esthétiques. « La première phase sera inaugurée en septembre-octobre et la seconde, qui consiste dans la rénovation du théâtre Max-Jacob, sera inscrite au programme pluriannuel d'investissement (PPI) de l'année prochaine, indique Allain Le Roux. La Ville assurera la gestion du théâtre Max-Jacob avec comme ambition d'en faire un poumon de la vie culturelle quimpéroise, ce qui garantira un éclectisme et une ouverture à tous les acteurs culturels, y compris aux associations. »

UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA POLITIQUE CULTURELLE

Une remise à plat de toutes les politiques publiques va être effectuée avec la commission pilotée par deux adjoints : Valérie Gacogne et Georges-Philippe Fontaine. L'objectif de cette mission : abandonner une logique exclusive de subvention de fonctionnement pour privilégier le financement des projets, en s'appuyant sur la diversité des acteurs culturels. La création d'un FIC, fonds d'intervention culturelle, rend déjà opérationnelle cette volonté, pour pouvoir innover, inventer, faire bouger les lignes. ■

PASCAL LE BOËDEC : GUIDE-CONFÉRENCIER

Pascal Le Boëdec est l'un des guides-conférenciers, titulaire de la carte professionnelle exerçant pour la Maison du patrimoine, service municipal d'animation du patrimoine.



« Notre métier est réellement très varié. Nous faisons des visites commentées, c'est certainement l'aspect le plus connu. Nos interventions se font aussi en milieu scolaire, sous forme de cycles, par exemple. Nous retrouvons ainsi les enfants tout au long de l'année. Nous pouvons aller dans leur école pour leur raconter leur quartier. Nous collaborons avec de nombreuses structures et associations, et nous assurons également les visites, ateliers et animations du musée des Beaux-Arts. La Maison du patrimoine a également signé une convention avec l'office du tourisme et le Musée départemental breton avec qui nous avons développé une cinquantaine de visites différentes. C'est un métier passionnant, très prenant, car nous sommes en veille permanente pour le faire évoluer. Il y a toujours une volonté de transmettre un message patrimonial et artistique, tout en nous adaptant en permanence au public que nous recevons. »

Gros ou petit budget, traquons ensemble les dépenses alimentaires inutiles



Œufs et préparations maison pour des menus budget savoureux et équilibrés.



MENU BUDGET

- Carottes pelées et râpées à la main (moins chères à l'achat que les plats cuisinés, préparation sans énergie)
- Blanquette d'osso bucco de dinde (très économique) et riz (terminer la cuisson le feu éteint)
- Yaourt maison additionné d'une cuillère de confiture de fraise

Le coût de nos assiettes s'apprécie en amont des achats et s'affine dans la préparation des repas. Le budget alimentaire de la cuisine du Symoresco est important puisque plus de 880 000 repas y sont fabriqués chaque année et sa gestion doit être rigoureuse. Quelques règles de bonne gestion sont reprises ci-dessous pour concilier prix, qualité nutritionnelle et saveurs.

UN ACHETEUR NON INFORMÉ DÉPENSE POUR DEUX

Examinez vos besoins réels : ouvrez le frigo et les placards afin d'établir votre liste de courses correspondant

au plus près à vos besoins. Adaptez les quantités aux appétits des membres de la famille : un ado est plus vorace qu'un adulte ! Pour des crudités goûteuses et peu onéreuses, des fruits sucrés et colorés, attendez la pleine saison et profitez-en pour vous ouvrir à de nouvelles saveurs au gré du calendrier. Pensez aussi marchés et producteurs locaux. Établissez ensuite vos menus sur ces bases, votre porte-monnaie vous en sera reconnaissant. Astuce : le rapport qualité nutritionnelle/prix varie d'un aliment à l'autre. Ainsi, les œufs sont une source de protéines animales très satisfaisante et bien plus économique que n'importe quelle viande.

EN ROUTE POUR LES ACHATS

Après les menus, vient la précieuse liste qui saura vous détourner des achats « coup de tête ». Les lots ne sont pas forcément une bonne affaire. Acheter trop mène aussi au gaspillage. De plus les prix au kilo ou au litre peuvent réserver bien des surprises. Gare aux portions individuelles. Un camembert coupé en huit coûte bien moins que le même en portions individuelles. Astuce : faire les courses le ventre plein réduit les tentations.

À VOS FOURNEAUX

Les préparations maison sont souvent moins coûteuses et nutritionnellement plus intéressantes. Avec un matériel de base et une sélection de recettes simples et rapides à préparer, vous ferez des merveilles. Pensez aussi à l'énergie. Un riz au lait cuit au four revient beaucoup plus cher que préparé à la casserole. Couvrez vos récipients et diminuez le feu. N'hésitez plus à couper ce dernier très tôt. Votre préparation finira de se cuire avec l'inertie de la chaleur déjà présente. ■

Des animaux pas si bêtes



Les animaux se multiplient sur les espaces verts de la Ville. Vaches, abeilles, chèvres, chevaux et même carpes amour. Ils remplissent un rôle d'utilité publique, chacun à leur façon.

Carla, Pirouette et Rozmor, trois vaches de race bretonne pie noir, sont devenues l'une des attractions de Locmaria. Installées par la Ville et placées sous la surveillance attentive de l'association Village de Locmaria, elles broutent paisiblement sur les bords de l'Odet sans jamais toucher aux arbres.



Côté Creac'h Gwen, les carpes amour, introduites par la direction des espaces verts, débarrassent le plan d'eau de l'egeria, une plante invasive. Elles font également le bonheur des pêcheurs sportifs qui remettent leurs prises à l'eau.

LE LIEN SOCIAL Y GAGNE Les vaches et les carpes réduisent considérablement la nécessité d'interventions d'entretien. Une bonne affaire pour la collectivité. Autre point commun, elles attirent les visiteurs et favorisent les rencontres. C'est le lien social qui y gagne. L'observation de l'espace occupé par les vaches à Locmaria montre encore un autre atout de la méthode. La présence des vaches a favorisé l'apparition d'une plus grande diversité de plantes, d'insectes et d'oiseaux sur le site.

DES INTERVENTIONS EN TOUTE SÉCURITÉ Les chèvres et des chevaux interviennent ponctuellement et sur demande (débroussaillage, enlèvement de troncs d'arbres et de plantes invasives) sur des espaces difficiles d'accès de la Ville. Avantage, ils passent en toute sécurité là où les engins ne le peuvent pas, sans abîmer les espaces. Financièrement la collectivité s'y retrouve également. Là encore, leurs interventions ne manquent jamais d'attirer les visiteurs.

DES ABEILLES DANS LA VILLE Quimper compte également des ruches. Elles sont gérées par trois associations sous convention (les Jardins familiaux de la Colline à Prat Maria, la Société d'horticulture et d'art floral, les Butineuses du vallon d'Amour). Le but : la

sauvegarde des abeilles, alliées indispensables de tous les jardiniers. Elles contribuent activement à la bonne santé des espaces verts en favorisant la pollinisation.

Ainsi, tous ces animaux se montrent de précieux auxiliaires. Diminution des coûts, réalisation de tâches délicates, amélioration de la biodiversité, promotion du lien social, attraction... Au final, c'est notre qualité de vie qui y gagne.



Jakez Bernard

l'ingénieur
des sons bretons



“ Tout ce qui œuvre pour le futur de ma région m'intéresse ”

Autodidacte et engagé, Jakez Bernard aime les rencontres. Celles qui font grandir, celles qui ouvrent des portes. Tour à tour ingénieur du son, producteur de disques et pour la télévision, programmateur au festival de Cornouaille, producteur exécutif à Label Productions et président de Produit en Bretagne, il met en avant un fil rouge, ou plutôt blanc et noir : son attachement à une Bretagne dynamique et aux Bretons qui font bouger les lignes.

Vous avez toujours aimé la musique ?

J.B. : Petit, j'allais aux fêtes de Cornouaille. J'ai aussi été batteur aux Eostiged ar Stangala. En 1972, un magasin de hi-fi s'est ouvert route de Brest. Je m'y rendais tous les jours, après les cours au Likès. Le patron, Jean Marzin, m'a embauché à 17 ans. J'ai toujours voulu être ingénieur du son : j'ai appris sur le tas. *War ar Dachenn*, le premier disque du bagad Kemper a été mon premier succès. J'en ai enregistré 130 derrière. J'étais très proche d'Erwan Ropars et d'Hervé le Meur. J'ai suivi ce dernier dans l'aventure Keltia musique, en 1979, comme commercial à travers la France.

À cette époque, vous travaillez aussi avec Félix et Nicole Le Garrec ?

J.B. : J'ai eu cette chance. Ma participation à *Plogoff : des pierres contre des fusils* consacre mon statut d'ingénieur du son. Je serai ensuite directeur technique de l'atelier régional du cinéma, à Quimper jusqu'en 1988.

Mais la musique celtique n'est jamais loin...

J.B. : En effet. J'ai été programmateur du festival de Cornouaille de 1984 à 1994. C'est là que va naître l'Héritage des Celtes, qui ne devait être qu'une soirée pour les 70 ans du festival. On enregistre dans les studios où travaille U2, à Dublin, on signe chez Sony, et je découvre un nouveau métier : producteur. Une sacrée aventure.

Et Produit en Bretagne ?

J.B. : Je termine dans un an mon second mandat de président. Il faut savoir passer la main. J'adore passer du temps sur le terrain, à la rencontre des entreprises adhérentes* et des différentes structures. Je suis un porte-parole qui transmet une volonté d'avancer, ensemble. Produit en Bretagne est une référence en termes de marque régionale. J'y apprends tous les jours.

Vous avez toujours lié culture et économie ?

J.B. : C'est évident ! La Vallée des saints, soutenue par Produit en Bretagne, est un bel exemple. En 2014, plus de 100 000 visiteurs sont venus à Carnoët, qui n'était pas, jusque-là, une grande région touristique. Déjà une soixantaine de statues de 4 m de haut sont en place. On projette d'en avoir mille ! Derrière chaque statue, on trouve un sculpteur au travail et une entreprise mécène. Tout ce qui œuvre pour le futur de ma région m'intéresse. Et Produit en Bretagne en fait partie. Ce réseau favorise les échanges. Et quel bonheur de rencontrer des personnalités hors du commun !

Les rencontres, ce sont votre vrai moteur ?

J.B. : L'humain est toujours au centre de tout. J'ai eu la chance d'être très proche de Per Jakez Hélias, que j'ai rencontré à 11 ans. Et Pierre Toulhoat était mon voisin, rue de Kerfeunteun. Pendant dix ans, chaque dimanche du festival de Cornouaille, nous passions l'après-midi, tous les trois, dans la maison de Pierre à Mousterlin, avant de revenir pour le triomphe des sonneurs. Quand vous avez la chance d'avoir ces deux hommes à côté de vous, vous n'avez simplement qu'à ouvrir les écouteurs.

*Produit en Bretagne, association de promotion du savoir-faire breton (agroalimentaire, produits du terroir et culturels) compte 360 adhérents en 2015 représentant 1 800 établissements et plus de 100 000 salariés.

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GRUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Ouvrir le champ culturel

La culture n'a pas vocation à devenir un champ de bataille. Le rôle d'une équipe municipale est d'impulser des politiques publiques, d'imprimer sa marque. En quoi est-il choquant que cette volonté, qui puise sa légitimité dans le suffrage universel, s'applique aussi à l'action culturelle ?

La culture n'est pas hors sol, affaire d'experts, en dehors des réalités économiques et sociales, excluant d'emblée « ceux qui n'y comprennent rien » parce qu'ils ne sont ni du sérail ni du microcosme. Le temps des monopoles est révolu. Nous encourageons la culture de projet afin de développer une offre plus accessible et populaire.

Les financements publics se tarissent. À tel point que sans la réactivité de la ville de Quimper, notre Conservatoire de musique et d'art dramatique aurait été rayé de la carte, la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne ayant décidé de lui couper les vivres. La majorité municipale a compensé cet abandon en rase campagne à hauteur de plus de 60 000 euros sur le budget 2015.

Certains se plaisent à peindre en noir le paysage culturel de notre territoire. Le paysage réel est d'une tout autre couleur. Il est riche d'espérances. Depuis un an, la ville de Quimper a décidé d'ouvrir le champ culturel. Bienvenue aux nombreuses associations qui jusqu'à présent restaient sur le pas de la porte. Bienvenue aux professionnels qui avaient fini par se résigner, considérant qu'on ne leur donnerait jamais leur chance.

Ils auront enfin l'occasion de mettre en lumière leur savoir-faire, à armes égales. Des appels à projets seront lancés, notamment pour ce qui concerne les spectacles de fin d'année. Il n'y aura plus pour les uns l'assurance de gagner, pour les autres la certitude de ne pas être retenu. Ce nouveau mode de fonctionnement favorisera l'émulsion créative. L'envie, l'imagination et le talent primeront... La culture quimpéroise ne s'en portera que mieux !

KEMPER, L'ÉCOLOGIE À GAUCHE

Exclure, c'est appauvrir la communauté

La nature a besoin de biodiversité pour prospérer. Le petit lombric qui aère et enrichit le sol est aussi indispensable à la vie que le grand animal qui nous nourrit. Ce qui est vrai pour la nature l'est aussi pour nos sociétés humaines. Nous avons besoin d'entreprises qui créent de la richesse et procurent de l'emploi, de services publics pour couvrir nos besoins en équipements, éducation, santé ou solidarité, mais nous avons aussi besoin d'une riche société civile, animée par des associations dynamiques et créatives. Nulle hiérarchie entre tous ces acteurs, même si des priorités doivent être dégagées : l'emploi, l'attractivité du territoire, etc. Chaque secteur apporte sa pierre à l'équilibre de la communauté. Des petits et des grands, il y en a dans le monde économique comme dans l'associatif. Ils sont tous nécessaires. Chacun, selon l'activité et le projet qu'il développe à un moment précis, va attendre de la collectivité publique - c'est-à-dire de nos impôts - des équipements différents. Il en va ainsi des besoins en salles publiques. Parfois, une salle simple, équipée efficacement, sera la plus adaptée. D'autre fois, un bâtiment plus haut de gamme sera indispensable à la bonne réalisation du projet. L'Artimon adossé à un Pavillon rénové et le futur Chapeau Rouge répondent à ces besoins plus exigeants. Ainsi Quimper et la Cornouaille vont-ils offrir à leurs acteurs des équipements de niveau régional. À condition de n'en exclure aucun à cause d'une vision hiérarchisée qui n'a pas de raison d'être. Le Festival de Cornouaille, Très Tôt Théâtre et tant d'autres à Quimper et dans sa région sont de nature associative et à l'origine d'événements qui animent le pays, rassemblent et nous apportent un supplément d'âme. Pour autant, ces acteurs ne disposent pas des moyens budgétaires des entreprises privées ou des institutions publiques. C'est pourquoi il est justifié de prévoir un système compensatoire pour que les associations accèdent à ces équipements quand leur projet le justifie. N'y voyez aucun cadeau de la collectivité mais un investissement gagnant pour l'attractivité et le dynamisme de notre territoire car la culture n'est pas un luxe mais une nécessité vitale.

Kemper, l'Écologie à Gauche
Anne Gouerou - Daniel Le Bigot